

B M E C T E ENSEMBLE

La lettre de l'OLTR N°3 Avril 2005

Le mot du rédacteur

Une métropole en marche ?

Deux ans, quasiment jour pour jour après l'envoi de la missive patriarcale de Sa Sainteté Alexis II et un an après la création de l'OLTR, voici en substance, ce qui peut ressortir de la troisième table ronde : Les contours de la métropole s'éclairent! Enfin ! comme l'avait dit SEm le métropolite Antoine de Souroge.

Un projet de statuts d'une métropole regroupant les paroisses de tradition russe en Europe occidentale telle que proposée par le patriarche de Moscou le 1er avril 2003 existe. Cette troisième édition du bulletin de l'OLTR consacre une majorité de ses articles aux exposés et aux discussions qui ont eu lieu le 6 mars dernier. La présence bien plus importante que lors des précédentes table rondes de membres du clergé, toutes juridictions confondues, démontrent l'intérêt de ces derniers au projet de statuts initié par l'archevêque Serge de bienheureuse mémoire avec le Patriarcat de Moscou. Néanmoins, ce projet de statuts n'est pas une finalité en soi mais un commencement. Le travail doit continuer et ce texte doit être amélioré, car, élaboré à partir des statuts d'un petit archevêché, il n'est pas adapté en l'état actuel à une entité aussi vaste qu'une métropole. D'autre part, ce projet de statuts ne prend pas en compte l'avancement des discussions et des négociations entre le Patriarcat de Moscou et l'Eglise russe hors frontières. Négociations invisibles à l'époque de leur élaboration, mais aujourd'hui incontournables. Nous vous proposons en annexe de ce numéro de "Vmeste" le projet de statuts de la métropole auto administrée.

Alexis Tchertkoff

Rédacteur

Membre fondateur de l'OLTR

Le mot du directeur de la publication

La métropole, l'archevêché et le principe de réalité

L'indéniable réussite de notre troisième table ronde marque un tournant. Rigoureuse séance de travail, réunion sobre et sérieuse, qui nous a permis d'aborder dans le calme et la sérénité des questions aussi ardues que celles des statuts et des approches juridiques, elle a réuni un public nombreux et attentif qui ne s'est pas laissé aller aux débordements passionnels et polémiques des tables rondes précédentes.

Avec cette réunion aux allures de congrès, nous avons cessé de nous interroger sur le bien-fondé de l'idée de Métropole, fruit d'une réflexion longue et profonde de notre si regretté archevêque Serge et de Mgr Cyrille, Métropolite de Smolensk et de Kaliningrad, pour entrer dans le vif du sujet, dont la prochaine étape sera la **création d'une commission consultative multipartite**, chargée de concrétiser les choses, de développer les points qui doivent l'être, d'étoffer le document fondateur mais inachevé que sont les statuts de la Métropole, dont l'évolution fut arrêtée par le décès brutal de notre archevêque.

Grâce au témoignage émouvant de Mgr Basile (Osborn) qui nous a fait l'honneur d'être l'un des intervenants, nous savons désormais que le métropolite Antoine (Bloom) de bienheureuse mémoire a accueilli la lettre de S.S. Alexis II du 1^{er} avril 2003 d'un mot, « Enfin !!! », qui plus que tout discours exprime la joie de ce hiérarque si respecté de voir un souhait se réaliser. Nous en sommes d'autant plus heureux que cette joie fut aussi la nôtre. Et ce n'est que parce que nous avons été si déçus par la fin de non recevoir de la direction de notre archevêché que nous avons fondé l'OLTR. Et pour être encore plus clair : si les instances dirigeantes de la rue Daru avaient fait preuve d'une élémentaire ouverture

d'esprit, l'OLTR n'aurait jamais existé. Mais les faits sont têtus, et nous sommes là. De nouveaux membres nous rejoignent chaque mois et notre influence ne cesse de croître. Alors qu'ils nous avaient ignorés ostensiblement, dans un premier temps, les adversaires de l'ouverture nous prêtent désormais une puissance fantasmée. Nous sommes, selon eux, la seule source d'information du Patriarcat de Moscou. Décidément, ils ne cessent d'avoir des problèmes avec la réalité. Enfermés dans le piège d'une orthodoxie rêvée qu'ils voudraient voir façonnée à leur image, ils n'arrivent pas à admettre qu'il existe une réalité de l'orthodoxie universelle. Prisonniers d'une phraséologie et d'une vision ecclésiastique encrées dans les schémas propres au catholicisme romain, ils rêvent d'une papauté orthodoxe, veulent inventer une Eglise et, ce faisant, se condamnent à un triste sort. Ce n'est pas par malveillance que je jette cette pierre dans leur mare peu profonde, c'est par crainte de voir leur enfermement aboutir à une dérive sectaire que cachent mal, quand elles ne la soulignent pas, les abondantes citations bibliques dont nous abreuvons sans modération certains membres « lettrés » de la Fraternité orthodoxe, groupement informel qui contrôle aujourd'hui l'Archevêché. Mais prendre le pouvoir c'est une chose, le garder et en faire bon usage c'en est une autre.

L'OLTR ne cherche ni le pouvoir ni le contrôle ni l'affrontement. Notre association a été créée en réponse à l'appel historique de S.S. Alexis II, dont nous fêtons ce 1^{er} avril le deuxième anniversaire. Nous sommes conscients de la situation plus que problématique de l'orthodoxie, en France et ailleurs. Il est vrai que la multiplication des évêques sur un même territoire frappe par son caractère incongru. Le Patriarcat de Constantinople en a, par exemple, deux à Paris. On se demande, pourquoi ? C'est pour pallier cette situation que chacun s'accorde à considérer comme anormale, que notre association milite pour ce premier pas qu'est la réunion, en

Nous vous signalons l'adresse du
Site Internet de l'OLTR
<http://oltr.france-orthodoxe.net/>

une seule métropole, des trois branches de l'Église russe en Europe occidentale. Cette initiative de paix et d'avancée dans le sens d'une plus grande canonicité est accueillie avec bienveillance non seulement par les évêques du Patriarcat de Moscou et de l'Église russe hors frontières, mais aussi par les instances dirigeantes d'autres Églises. J'en ferai état lors d'une prochaine communication.

Ce qui nous étonne et nous peine, c'est le refus du dialogue et l'hostilité agressive de la rue Daru. Car les membres de notre association sont, dans leur majorité, des paroissiens de l'archevêché. Cette attitude irréfléchie ne fait qu'affaiblir la voix de l'Exarchat dans le chœur de l'orthodoxie européenne. Le refus de la « russité » par la direction de l'« Archevêché des églises russes en Europe occidentale » est si absurde, qu'on serait en droit de douter du sens du discernement de ses membres. Enfermés dans le fantasme de « l'orthodoxie française », ils font semblant d'ignorer que sans les « nids russes » que sont les paroisses de la rue Daru, de Nice ou encore de Florence, l'archevêché serait une coquille (presque) vide, emportée par les flots. Car il n'a naturellement aucun sens, sans le qualificatif « russe ». Qu'on le veuille ou non, cette « russité » que les instances dirigeantes rejettent, constitue le socle même de l'édifice au sommet duquel elles sont assises.

On peut sans doute ignorer le principe de réalité par geste poétique. Mais on ne peut en faire un principe d'action chrétienne. L'amour de la vérité et la droiture aident le chrétien à franchir les obstacles qui se dressent sur le chemin du salut de l'âme. Notre chemin terrestre n'a de sens que dans la mesure où il nous mène au pied de la croix de notre Seigneur, aux pieds de son trône céleste.

Regardons la réalité en face, chers frères et sœurs. Acceptons l'idée de la Métropole comme premier pas sur la voie d'une orthodoxie locale saine, vigoureuse, canonique, encrée dans la tradition qui nous est chère. Seul cet ancrage peut nous préserver des dérives sectaires et des périls de l'orgueil humain.

En ce temps de Grand carême, unissons nos efforts afin que l'unité de tous les chrétiens triomphe pour la gloire du Christ, notre Seigneur.

Victor Loupan

Membre fondateur de l'OLTR
Responsable de la communication et des relations avec les médias

REVUE D'ACTUALITES

Deux ans après la missive patriarcale du 1^{er} avril 2003 on peut se demander pourquoi la métropole proposée n'a toujours pas été créée. Il est évident que cela est lié à une modification des données initiales. Si, bien avant la lettre patriarcale, l'initiative première de la création d'une telle métropole venait de l'Archevêché – Exarchat du Patriarcat de Constantinople, au moins en la personne de l'Archevêque Serge (Konovaloff), de bienheureuse mémoire, qui travaillait à la création d'un projet de statuts pour une telle métropole, aujourd'hui l'Exarchat semble s'être dégagé de cette initiative – du moins c'est ce qui apparaît dans diverses déclarations du Conseil de l'Exarchat. D'autre part, fait nouveau par rapport à avril 2003, est apparu un dialogue intense entre le Patriarcat de Moscou et l'Église Hors-frontières. Aussi si création de métropole il doit y avoir, il est indéniable que les protagonistes ont changé et que de nouvelles données sont à prendre en compte avant d'effectuer ce « geste prophétique » – selon le mot de Mgr Basile de Serguievo, lors de la récente Table ronde de l'OLTR.

La période écoulée depuis la parution du dernier bulletin *BMECTE* a indéniablement vu une évolution dans les relations entre les diverses entités initialement impliquées par la missive patriarcale d'avril 2003.

Ainsi un premier conflit est apparu début février entre le Patriarcat de Moscou et l'Église Orthodoxe Russe Hors-frontières, conflit dans lequel les observateurs malveillants se sont empressés de voir un évènement symptomatique. Ce contentieux portait sur l'attribution de certains biens immobiliers que possédait l'Église Russe en Palestine avant la révolution de 1917. À la lecture du compte-rendu de la quatrième session commune des commissions de dialogue entre les deux entités concernées qui s'est tenue les 2-4 mars dans les environs de Paris, compte-rendu tout à fait optimiste, il est apparent que ce contentieux fut épisode – douloureux certes, mais témoignant d'un réel dialogue et non d'une recherche de compromis artificiel – un épisode, donc, du processus de rapprochement entre le Patriarcat de Moscou et l'Église Orthodoxe Russe Hors-frontières. De telles dissensions avaient, par exemple, également émaillé le dialogue entre Mgr Serge (Konovaloff), de bienheureuse mémoire,

et le Patriarcat de Moscou, freinant parfois, mais ne mettant jamais en cause ce dialogue.

En ce qui concerne les relations entre l'Archevêché – Exarchat et l'Église Russe rappelons que dans sa déclaration du 13 décembre 2004, le Conseil de l'Exarchat déniait au Patriarcat de Moscou, de même qu'à toutes les « Églises territoriales », tout droit à une juridiction sur « nos contrées », c'est-à-dire un droit à organiser le troupeau ecclésial qui en dépend aujourd'hui dans ces contrées. Car, bien sûr, par « juridictions » sur ces contrées – terres de mission et de « diaspora », il faut comprendre précisément ce droit, ou plutôt ce devoir – organiser la vie ecclésiale dans les terres où l'Église n'a pas encore pu recevoir un cadre normal, où ce cadre est en cours de mise en place. À la lecture de cette « Déclaration » on pouvait se demander qui donc, selon le Conseil, porte cette responsabilité, la charge de cette « juridiction ». Une réponse nous est apportée dans une interview récemment donnée par SEM l'Archevêque Gabriel à la radio « Orthodoxie Belgique », le 21 février – « nous devons tous accepter le service, la diaconia propre à l'Église de Constantinople, c'est surtout et uniquement le Patriarcat œcuménique comme nouvelle Rome qui a reçu de la part de l'Église cette mission de s'occuper de nous et de nous guider et de nous conduire vers une Église unifiée en Europe Occidentale, en Amérique, partout dans le monde entier ». Cette précision permet également de mieux appréhender la remarque d'une déclaration du Conseil de l'Exarchat, en date du 12 janvier, à propos de « la persistance d'une lecture différente de l'histoire et des fondements canoniques de l'Archevêché et de ses relations avec l'Église orthodoxe russe » – « différence de lecture » entre le Patriarcat de Moscou et le Conseil de l'Exarchat dans sa composition actuelle. Cependant l'existence même de l'OLTR, dont bien des membres sont paroissiens de l'Exarchat, prouve que la « lecture » du Conseil de l'Exarchat ne fait pas l'unanimité. Pourtant, dans la déclaration du Conseil de l'Exarchat du 12 janvier, nous pouvions lire à propos des dirigeants actuels de l'Exarchat que « leur action et leurs décisions ne sont que l'expression de cette volonté » – « la volonté du peuple des fidèles », le point de vue de l'OLTR étant taxé de « prisme réducteur d'une association d'audience limitée ». Quelques semaines auparavant,

LE MOT DU PRESIDENT

Les objectifs de l'OLTR

L'examen attentif des nombreuses réactions que suscitent les prises de position de l'OLTR amène à penser qu'il faut encore et toujours préciser les objectifs de notre association tels qu'ils sont clairement exposés dans ses statuts. Ces objectifs ne sont ni de créer une « métropole panrusse » comme on l'a entendu, ni d'imposer la tradition russe à tous les orthodoxes d'Europe occidentale, ni de défendre les intérêts de l'Eglise russe ou, plus singulier encore, de l'Etat russe. Ils ne sont pas non plus de détériorer les bonnes relations qui peuvent exister entre orthodoxes de différentes origines, ni de critiquer telle ou telle instance ecclésiastique, ou que sais-je encore.

Nous voulons tout simplement œuvrer à la création d'une véritable Eglise locale, avec des diocèses territoriaux ne se recouvrant pas, avec son synode et son primat, afin de sortir de la situation actuelle qui n'est pas conforme à l'orthodoxie, du fait de l'existence de nombreuses « juridictions » qui aboutissent à la présence de plusieurs évêques orthodoxes en un seul et un même lieu.

L'OLTR propose de le faire en réunissant tous les orthodoxes présents ici, chacun conservant la tradition et les habitudes qui lui conviennent le mieux (et notamment la tradition russe pour ceux qui y sont attachés) en une seule Eglise d'Europe de l'ouest. Et il appartiendrait aux évêques exerçant actuellement dans cette partie du monde de faire naître cette Eglise. Un premier pas dans cette direction serait la réunion des trois branches issues de l'Eglise russe, séparées dans les années trente du siècle dernier, dans cette métropole auto administrée, créée dans la perspective de l'Eglise locale. Cette métropole pourrait servir, en quelque sorte, de « prototype » à ce que chaque Eglise mère pourrait réaliser pour avancer dans la voie de l'union, car ce sont de telles métropoles, très autonomes, qui pourraient s'unir.

Cela devrait être consensuel. Et si cela ne l'est pas, c'est que cette voie implique bien des renoncements. Certains doivent renoncer à vouloir organiser eux mêmes cette Eglise, d'autres à prétendre au rôle de son seul véritable embryon, d'autres enfin à cesser de refuser à séparer leur foi de leur nation. Il faut en plus reconnaître tous les autres orthodoxes vivants sur ce territoire comme frères, aussi dignes de respect et considération que soi-même. Tout cela n'est pas facile. Mais persister dans la division engage notre responsabilité de chrétien.

Séraphin Rehbinder, Président de l'OLTR

introduisant sa déclaration du 13 décembre, qui présente une lecture unilatérale de la situation et de l'avenir de l'Exarchat, le Conseil de l'Exarchat avait dit exprimer *«les orientations qui se sont dégagées»* au terme de la période écoulée depuis la réception de la missive patriarcale du 1^{er} avril 2003 et *«déterminer les tâches qui, en conséquence, s'imposent à nous tous»*. Aussi c'est avec espoir que l'on constate un trait nouveau dans une récente «Mise au point» de l'Administration Diocésaine de l'Exarchat, en date du 4 mars. L'Administration Diocésaine admet en effet en conclusion de ce document *«l'existence au sein de notre Archevêché de positions diverses sur la façon de concevoir l'avenir de l'Eglise en Europe Occidentale, et donc un rapprochement avec les structures du Patriarcat de Moscou, est loin d'être récente»*. Cette affirmation permet d'espérer que les paroles de S.Exc. l'évêque Gabriel, *locum tenens* de l'Exarchat, à propos du fait que *«quelle que soit l'orientation personnelle du nouvel Archevêque, il devra nécessairement établir des instances de dialogue et de concertation, tant à*

l'intérieur même de l'Archevêché, qu'avec le Patriarcat de Moscou» (AGE – 1^{er} mai 2003) vont devenir réalité.

Les documents, interventions et articles cités ici sont disponibles sur le Site de l'OLTR, rubrique «Chroniques».

Alexis Tchertkoff Moine Sabbas

Troisième Table Ronde de l'OLTR - 6 mars 2005

A l'occasion de la 3^e table ronde qui avait pour thème : « Des statuts fondateurs pour une métropole en devenir ? » se sont réunis plus de 120 personnes, dont beaucoup de clercs représentant les trois juridictions. Trois exposés étaient prévus suivis d'une discussion générale. La séance s'est ouverte à 15h20 par le chant de la prière *Roi Céleste*.

Le président de l'OLTR, M. S. Rehbinder, présenta la journée et rappela que les discussions se fondaient sur un projet de statuts d'une métropole orthodoxe d'Europe occidentale,

discutés au sein de l'archevêché avec le Patriarcat de Moscou et remis par le Métropolitain Cyrille de Smolensk en novembre 2004 à M. V. Loupan lors de son passage en France.

Le premier exposé prononcé par M. Basile de Tiesenhausen, proche collaborateur de Mgr Serge pendant dix ans, a rappelé les grands traits de l'action de Mgr Serge à la tête de l'archevêché des églises russes en Europe occidentale de 1993 à 2003. Il nous dit que l'œuvre de Mgr Serge pouvait se résumer en trois points : maintien de l'unité de l'archevêché et de la paix en son sein, rétablissement des relations eucharistiques avec le Patriarcat de Moscou, une commission y fut envoyée (composée entre autres des pères B. Bobrinskoy et J. Gueit) et éclaircissement des relations avec le Patriarcat de Constantinople. Pour cela il initia une refonte des statuts de l'archevêché, votés en 1998, et le statut d'Exarchat fut à nouveau rétabli en 1999. Une autre commission, intitulée « Avenir de l'archevêché » à même publié les grands principes de cet avenir. Les échanges avec le Patriarcat de Moscou aboutirent à un premier projet

de statuts pour une métropole auto-administrée comprenant les paroisses du Patriarcat de Moscou et celles de l'Exarchat. L'orateur donna avec assez de précision les grandes lignes de ce projet de statut et en précisa les spécificités et particularités. En particulier les points communs avec le statut de l'archevêché et le respect des fondamentaux élaborés par la commission « Avenir de l'archevêché ». L'orateur rappela aussi que l'ERHF est désormais un troisième interlocuteur qui ne faisait pas partie des discussions initiales menées par Mgr Serge. Ces statuts constituent donc une base de travail incomplète mais réelle.

Le deuxième exposé fut prononcé par le moine Sabbas (Toutounov) actuellement étudiant à la Laure de la Trinité Saint Serge. Il s'attacha à préciser les termes et les concepts. Il dit que le concile russe de 1917-1918 n'avait pas défini précisément ce que devait être une métropole mais probablement un mouvement du haut vers le bas c'est à dire de «décentralisation». Un canon des Saints Apôtres définit la métropole (terme pour la première fois employé lors du 1^{er} concile de Nicée) comme l'union de plusieurs diocèses dans la conciliarité, présidée par un métropolite élu par le concile. Il montra que les métropoles jouissent d'une indépendance variable par rapport à l'Eglise-mère selon les cas (le Japon est plus indépendant de Moscou que la Biélorussie). La dépendance à l'Eglise-mère est faite de la transmission du Saint Chrême, de l'approbation de la liste des candidats à l'épiscopat, de la confirmation de l'élection des évêques et du métropolite et de la constitution de l'instance d'appel. Dans cette optique, les statuts tels qu'ils ont été proposés paraissent au moine Sabbas contenir des maladroites étant trop calqués sur les statuts de l'archevêché, c'est à dire ceux d'un diocèse et ne répondant pas à ceux d'une véritable métropole, union de diocèses. Sa démonstration s'appuya sur quelques articles précis, contradictoires avec l'organisation d'une métropole ou plutôt entraînant une confusion des rôles du synode, du concile, du métropolite et des évêques. Cependant le moine Sabbas souligna également que les statuts proposés définissent une réelle autonomie de la métropole projetée vis-à-vis de l'Eglise-mère.

Le troisième exposé fut prononcé par Mgr Basile (Osborn) du diocèse de

Souroge. Tout d'abord il déplora le mauvais état flagrant de l'orthodoxie en occident attesté par l'absence de bénédictions épiscopales à cette table ronde. Les causes en sont profondes : absence de tradition canonique pour le type de situation que nous vivons (afflux d'orthodoxes de diverses origines sur un territoire non orthodoxe) et rivalité entre les évêques donc entre les Eglises. Ces rivalités malheureusement paraissent inévitables, elles étaient déjà présentes aux temps apostoliques (rivalités des disciples autour du Christ, rivalité des SS Pierre et Paul). Alors comment aller de l'avant s'est demandé Mgr Basile ? En soignant les blessures de l'histoire et en augmentant le niveau de connaissance ecclésiale des fidèles. Aussi en se rendant à l'évidence que la politique officielle et maintes fois démontrée du Patriarcat de Moscou était la création d'Eglises locales, ce qui serait pour l'Europe occidentale, une église régionale. Si pour Mgr Basile, les statuts tels qu'ils ont été présentés restent inadaptés pour une métropole, l'avenir réside dans le geste prophétique du patriarche de Moscou qui a proposé une métropole régionale orthodoxe tenant compte de la réalité géographique, ethnique, historique et politique.

Après ces trois exposés d'une vingtaine de minutes chacun s'engagea une discussion avec la salle. Trois ou quatre points en sont ressortis nettement.

Tout d'abord que ces statuts bien qu'imparfaits avaient le mérite d'exister et de constituer une ébauche, le brouillon d'un cadre qui devait être amélioré et finalisé.

Ensuite de très nombreuses voix ont appelé à la pacification des esprits et à la réconciliation entre orthodoxes dont la désunion est non seulement incompréhensible mais constitue un scandale.

M. Villanova posa la question de savoir pourquoi le Patriarcat de Moscou n'avait pas créé cette métropole avec ses propres diocèses en Europe occidentale. Le père Sabbas répondit que ces statuts avaient été initiés dans l'Exarchat et le père Stephen Headley (paroisse de Vézelay) ajouta que le diocèse de Souroge avait précédemment remodelé ses propres statuts. Le patriarche de Moscou considéra à l'époque que l'Eglise russe n'était pas encore mûre pour appliquer de tels statuts et qu'il

laissait le soin au diocèse de Souroge de les expérimenter, expérimentation qui si elle s'avérait positive aurait été élargie à tous les autres diocèses du PM en Europe occidentale et aurait servi de fondement à une métropole russe. Néanmoins Mgr Basile ajouta : « *Je veux seulement dire que le projet d'une métropole était très cher au métropolite Antoine et quand il a lu la lettre du patriarche, il a dit : "enfin !"* »

D'autres voix ont demandé comment avancer vers les deux points susmentionnés : aboutissement des statuts et réconciliation. Le père Nicolas Rehbindler s'est demandé pourquoi par exemple sur la question de l'église de Biarritz, les évêques des deux juridictions rivales ne faisaient pas l'effort de se parler et de s'entendre. M. Lavroff s'est demandé si ce n'était pas à l'OLTR, assisté de délégués de toutes les juridictions de retravailler les statuts.

Il est à noter que le père Nicolas Balachov du Patriarcat de Moscou, de passage à Paris pour des entretiens avec l'ERHF avait assisté à cette table ronde. Il insista dans son intervention sur la conscience qu'avait le PM non seulement de l'importance de la création d'une métropole régionale d'Europe occidentale mais aussi des difficultés que cela créerait au sein même de ses propres diocèses actuels. Il nota avec humour le paradoxe des difficultés de dialogue avec l'archevêché de la rue Daru (avec lequel existe la communion eucharistique) et l'avancé des discussions avec l'ERHF. Il restait confiant sur la capacité de l'orthodoxie à s'organiser avec le temps et l'aide du Saint-Esprit.

La synthèse de la table ronde a été formulée par Séraphin Rehbindler en trois points : soit d'unité, aucune volonté de « russification » de ceux qui œuvrent pour la métropole, les statuts sont un point de départ et non d'arrivée.

La réunion s'est close par le chant du *Il est digne en vérité*.

A la fin de cette table ronde, plus « recueillie » que les précédentes, l'auditeur en ressortait avec des idées claires et comme apaisées. Il lui semblait qu'il ne restait que des détails déjà identifiés à régler. On ne voudrait dire qu'une chose : en avant, allez !

Marc Andronikof
Membre fondateur de l'OLTR

LETTRÉ OUVERTE au CONSEIL de l'ARCHEVÊCHÉ

MISE au POINT

sur

La Mise au point du 4 mars 2005 de
l'Administration Diocésaine

**Dans sa "mise au point"
l'Administration Diocésaine écrit:**

"La Commission Avenir de l'Archevêché a abouti à un texte de synthèse assez général sur les différentes voies qui pouvaient s'ouvrir devant l'Archevêché mais pas à une recommandation unique...Ce document n'a servi à aucune politique de l'Archevêché du vivant de Mgr. Serge puisqu'il a été envoyé aux membres du Conseil en décembre 2002 et présenté par l'Archiprêtre Wladimir Yagello lors de la réunion du Conseil du 8 janvier 2003 (à laquelle au demeurant n'assistait que l'un des Evêques auxiliaires)

**Manifestement les membres actuels de
l'Administration Diocésaine:**

- n'avaient pas lu le journal BMECTE de décembre 2004 de l'OLTR où ils auraient pu lire "déjà" les précisions suivantes:

"en ce qui concerne la "Commission pour l'Avenir de l'Archevêché" je vous suggère de vous rapprocher du secrétaire du Conseil de l'Archevêché qui pourrait certainement retrouver le compte rendu de la réunion du Conseil de l'Archevêché du 14 mars 2002 (pratiquement un an avant le décès inopiné de S.Em. Mgr. Serge) où il est fait mention au paragraphe 3 intitulé "Commission pour l'Avenir de l'Archevêché"

**Le rapporteur de la Commission le
père Vladimir Yagello remet au
Conseil deux textes intitulés:**

- les bases incontournables de l'Archevêché,
- propositions à retenir pour l'avenir de l'Archevêché.

Le compte rendu de cette réunion qui a été diffusé à tous les membres du Conseil y compris aux absents de ce jour a été approuvé entre autre par S.Exc. l'Evêque Gabriel, S.Exc. l'Evêque Michel le père Jean Gueit., A. Nivière et les autres présents. Ce compte rendu a

été approuvé par le Conseil et signé par l'Archevêque Serge (c'était le 14 mars 2002).

- ne se sont , apparemment, pas aperçu qu'au Conseil de l'Archevêché du 8 janvier 2003 le compte rendu final remis par le père Wladimir Yagello n'était pas "Les bases incontournables de l'Archevêché" qui elles avaient été remises le 14-3-2002 mais la compilation des interventions des membres de la commission au cours de leurs travaux. Dans cette compilation il y avait une intervention du père Nicolas Ozoline qui allait, par ailleurs, provoquer des réserves de la part de S.Em. l'Archevêque Gabriel au Conseil du 29 octobre 2003,

- ont tiré, grâce à cette manipulation, des conclusions qui ne correspondent pas à la vérité et qui jette une ombre sur la démarche consensuelle de S.Em. l'Archevêque Serge.

**Dans sa "mise au point"
l'Administration Diocésaine écrit:**

"En réalité il existait depuis longtemps au sein de l'Archevêché deux positions opposées sur la nature même des relations avec le Patriarcat de Moscou"

Cette reconnaissance, par l'équipe actuelle entourant S.Em. l'Archevêque Gabriel, apparaît comme un "scoop".

S.Em. l'Archevêque Serge était comme l'écrit l'Administration Diocésaine conscient de cette réalité. En effet Mgr Serge avait toujours tenu à:

- faire participer toutes les tendances et courants de pensées existant dans l'Archevêché à toutes les instances de l'Archevêché. Cela a été, entre autre, le cas de la préparation des statuts de l'Archevêché, du projet de Tomos d'Exarchat, de la composition de la Commission "Avenir de l'Archevêché",

- à consulter toutes les tendances et courants de pensées ce qui ne veut pas dire demander l'autorisation de tous avant une démarche de fond qui relevait de sa conscience et de son pouvoir. Démarche qu'il aurait eu, comme il l'avait toujours fait, à soumettre avant exécution aux instances correspondantes de l'Archevêché.

On peut simplement constater qu'après son décès toutes les instances exécutives ou consultatives de

l'Archevêché sont devenues monocolores de sorte que l'avis "des autres" est considéré comme inexistant.

**Tous ceux qui ont vécu "la
décennie" de S.Em. l'Archevêque
Serge ont pu constater:**

- son souci d'apporter un terme aux "non relations" avec le Patriarcat de Moscou. Il l'a fait.

- son souci d'œuvrer au rapprochement de tous les fidèles de tradition russe en Europe Occidentale. Les contacts qu'il a créés avec S.Em. l'Archevêque Marc, avec S.Exc. l'Evêque Ambroise, avec S.Em. le Métropolitain Antoine, avec S.Em. l'Archevêque Innokenti sont des preuves qui ne peuvent être niées par personne de bonne foi,

- Le travail mené avec S.Em. le Métropolitain Cyrille apparaît d'après ceux qui en ont fait une approche comme un net reflet des statuts de l'Archevêché et le respect des "Bases incontournables de l'Archevêché" Rien que cela montrerait le respect de S.Em. l'Archevêque Serge pour l'avis de tous les membres de son "troupeau" comme s'exprime l'Administration Diocésaine.

Le 9 mars 2005,

Basile de Tiesenhausen

Groupe de discussion

Nous vous signalons l'existence d'un groupe de discussion Internet, où sont regroupés tous les documents et interventions publiés depuis la lettre du patriarche Alexis II du 1 avril 2003. Chacun peut s'y exprimer librement, et exposer son point de vue sur le rapprochement des trois branches de l'Eglise russe en Europe occidentale dans la perspective de créer à terme une Eglise locale.

Attention : ce groupe de discussion n'est pas le site officiel de l'OLTR. Les opinions qui y sont exprimées n'engagent que leurs auteurs.

Pour vous abonner, envoyez un message à l'adresse suivante :

[orthodoxierusseoccident-
subscribe@yahogroupes.fr](mailto:orthodoxierusseoccident-subscribe@yahogroupes.fr)

COURRIER DES LECTEURS

Chers amis et frères en Christ,

Grâce à Internet, je découvre mon appartenance au Patriarcat de Constantinople et mon retour possible au Patriarcat de Moscou. Jusqu'à présent je ne me suis jamais questionné sur l'unité orthodoxe en France. Je pensais qu'un jour les églises seraient unies en une seule juridiction chacune conservant sa tradition pour des raisons de commodités. Je découvre qu'il existe des divergences sur l'avenir de l'orthodoxie en France, et de façon plus surprenante pour moi, au sein de l'église de tradition russe.

Pour être mieux compris il me semble utile de me présenter : mon nom est François Delagarde. Baptisé dans une église catholique romaine et élevé dans la foi chrétienne, j'ai pris mes distances faute de réponse satisfaisante à mes aspirations spirituelles. Bien qu'en rupture avec l'église catholique romaine je n'ai jamais cessé de conserver la foi. J'ai cherché d'autres voies, jusqu'au jour où, par la grâce de l'Esprit Saint, j'ai rencontré le Père Georges Drobot. J'ai longuement parlé avec lui, puis il m'a confirmé dans ma foi, me disant que c'était un retour aux sources. Je suis désormais chrétien orthodoxe. Je suis donc, comme certains le disent, un «converti». La formule du Père Georges de «retour aux sources» est plus juste, mais j'accepte le terme de «converti» car le chemin dans l'amour infini de Dieu est une perpétuelle conversion.

L'histoire de la diaspora russe fait naître un débat. «Qui est mon évêque ?» demande Séraphin Rehbindler. Je n'avais jamais eu l'occasion de me poser cette question. Maintenant je me la pose, tant sur un plan pratique que sur un plan spirituel.

Très humblement je souhaite vous faire part de ma modeste compréhension des choses.

Je rends grâce au Seigneur de cette diaspora qui m'a permis de rencontrer une tradition dont l'authenticité spirituelle, par la grâce de l'Esprit Saint, m'a touché au plus profond. Cette tradition je l'accepte en l'état, tel quelle, dans son authenticité. Elle n'appartient pas à «des russes», elle leur est offerte comme elle peut l'être en tout lieu dans le monde à ceux qui se tournent vers Dieu.

Mes racines sont profondément françaises. Mais avant tout je suis chrétien. L'authenticité chrétienne que j'ai découverte parmi mes frères

d'origine russe est la même que celle qui sourd en moi, et qui est enfouie en terre de France où de nombreux martyrs sont ensevelis. Les idéologies et la volonté de puissance ont, en France comme en Russie, poussé les hommes à se substituer à Dieu en voulant remodeler le monde. La révolution soviétique un siècle et demi après la révolution française en est l'illustration. Les brimades du totalitarisme n'ont pu réduire l'âme russe. Délivrée du joug, la Russie retrouve intactes ses racines chrétiennes. Alors que l'Europe occidentale «libre d'un despotisme visible» poursuit sa course au bien-être matériel. Aller de l'avant, progresser et en finir avec les idées passées sont les mots d'ordre. Dieu n'est plus qu'un symbole. L'Orient, avec ses traditions, n'est-il pas une chance pour l'Occident de retrouver ses racines spirituelles et de renouer avec le temps de Dieu ? N'est-ce pas dans le temps de Dieu que nous pouvons mieux vivre avec notre temps ? Là, où l'authenticité se manifeste, là, Dieu nous offre de la reconnaître.

Puisqu'il n'y a pas (ou plus) actuellement de tradition française orthodoxe, faut-il en inventer une ? Ou n'est-il pas préférable de la retrouver auprès de ceux qui ont su la conserver ?

Sans le schisme, l'Evêque de Rome serait notre patriarche territorial, et la question ne se poserait pas. Mais si nous voulons que la «catholicité» orthodoxe renoue avec ses origines en Europe occidentale il faut nous en remettre à l'Esprit Saint pour en être le ferment. A ce jour, aucun patriarche (byzantin, grec, roumain, serbe...) ne nous avait proposé une métropole auto-administrée. Puisqu'un patriarche nous le propose, ne doit-on pas rendre grâce au Seigneur de nous l'offrir dans la canonicité ?

D'une église locale, enrichie de chrétiens locaux, naîtra peut-être les saints et les prêtres qui la conduiront à l'autocéphalie, comme ce fût le cas pour la Russie.

C'est pourquoi je pose ces interrogations. Pouvons-nous «réinventer» une église locale, sans prendre le risque de laisser libre cours à toutes sortes d'inventions humaines pour «faire avancer les choses» comme on dit dans certaines associations ? La bénédiction d'un patriarche n'est-elle pas indispensable pour garantir notre canonicité dans l'Eglise, corps du Christ, dont nous sommes membres ?

Les adeptes d'une église locale n'en ont-ils pas pressenti la nécessité ? N'est-il pas souhaitable de la préparer en

acceptant une métropole auto-administrée ? Pouvons-nous la créer sans bénédiction patriarcale ? Pourquoi pas celle du patriarche de Moscou, n'est-il pas un chrétien membre de l'Eglise universelle que nous reconnaissons ? Un autre patriarche serait-il habilité à le faire ? Si c'était le cas, les opposants seraient-ils les mêmes ? Ceux qui craignent la main mise d'un pouvoir occulte, qu'auraient-ils à craindre d'une métropole qui unirait en son sein des chrétiens d'origine diverse qui attendraient de leur Métropolitain le maintien dans la continuité des Saints Pères et de tous les Saints ?

Sans notre confiance en la Divine Providence, les peurs nous gouvernent et le Malin l'emporte.

Je remets ma confiance en sa Sainteté le Patriarche Alexis II, parce qu'avant d'être russe, il est le prélat d'une tradition authentiquement chrétienne. Et c'est par la force de notre union que nous en serons les gardiens attentifs.

Les Saints n'ont pas besoin d'un passeport pour se reconnaître en Dieu.

Bien fraternellement

François DELAGARDE

Saint-Alexandre-sur-Seine :

L'église russe de Paris et ses fidèles des origines à 1917

de Nicolas Ross

(Cerf : Histoire. Institut d'études slaves)

Un historique de la vie religieuse des Russes en France, dont les premiers témoignages sont liés aux chapelains venus dans la suite des représentants officiels, dès le règne du jeune Louis XIII. L'ouvrage relate les visites des souverains russes, de Pierre le Grand à Nicolas II, le séjour des nombreux Russes de passage à Paris, ou installés à long terme, tel Anatole Démidov, l'époux de la princesse Mathilde, ou la comtesse de Ségur. Après bien des déplacements dans Paris au gré des hôtels où logeait l'ambassade, la chapelle russe nomade fait place à l'église construite en 1861 rue Daru, dans le style historicisant qui fait la synthèse architecturale des grands courants architecturaux russe et byzantin. Parallèlement se dévide l'histoire religieuse de la communauté orthodoxe de Paris, avec les portraits de son clergé, de ses paroissiens de haut lignage ou d'humble origine, illustres ou anonymes.

Broché - 320 pages

**BMECTE
(Ensemble)
La lettre de l'OLTR
(Bulletin intérieur)**

13, rue Robert Lindet
75015 Paris

Directeur de la publication :
Victor Loupan

Rédacteur
Alexis Tchertkoff

Actualité, Courrier des lecteurs
Alexis Tchertkoff
cloltr@yahoo.fr

Membres de la rédaction (pour ce numéro) :
Moine Sabbas (Toutounov), Marc Andronikoff, Basile de Tiesenhausen, Serge et Isabelle Kourdukoff, Nikita et Xénia Krivochéine, Séraphin Rehbinder

L'OLTR

Les orthodoxes établis en Europe occidentale vivent de plus en plus mal l'état de séparation en diverses "juridictions" de l'Église orthodoxe dans nos contrées, essentiellement suivant des critères nationaux. Dans leur composante d'origine russe, ils souffrent de divisions supplémentaires, issues des années noires où l'Église russe était sous domination d'un pouvoir activement antireligieux. Ils ont conscience que cette situation est contraire à la nature même de l'Église et qu'elle constitue un témoignage déplorable pour le monde qui nous entoure. Beaucoup estiment que le temps est venu, notamment après l'appel lancé par le primat de l'Église russe, de redoubler d'efforts pour parvenir à une organisation ecclésiale plus conforme à notre foi. C'est dans cette optique qu'il faut considérer la naissance, le 31 mars 2004, d'une nouvelle association : l'OLTR (Orthodoxie Locale de Tradition Russe en Europe Occidentale). Son but est défini par ses statuts de la manière suivante : *Cette association a pour objet la promotion de l'Église Orthodoxe locale en Europe occidentale dans le maintien des traditions spirituelles et culturelles orthodoxes russes.* L'OLTR a été créée par des laïcs, fidèles de paroisses appartenant aux trois juridictions issues de l'Église russe en Europe. Ils veulent ainsi manifester leur attachement à l'héritage qu'ils ont reçu de leur Église d'origine, mais aussi de leurs aînés dans l'émigration. Les fondateurs de l'OLTR accordent une grande importance au maintien des formes de vie ecclésiale élaborées par le Concile local de Russie en 1917-1918 et revendiquent l'héritage des grands théologiens de l'émigration russe. Mais ils reconnaissent qu'il existe en Europe occidentale des communautés d'autres traditions, toutes parfaitement légitimes. En conséquence, ils appellent de leurs vœux la création d'une véritable Église locale, autonome et multi-ethnique, qui pourrait rassembler tous ces groupes dans une structure unique, organisée conformément à l'ecclésiologie et aux canons de la Sainte Église orthodoxe. Bien évidemment, la nouvelle association ne peut, ni ne veut, se substituer aux instances propres à chaque Église existant actuellement. Mais elle se propose de faciliter les contacts et les échanges de vue, espère contribuer au rapprochement des positions des divers membres de l'Église orthodoxe en Europe occidentale et favoriser l'émergence d'une l'Église orthodoxe locale.

Président de l'OLTR : Séraphin Rehbinder

Siège social : 13, rue Robert Lindet – 75015 PARIS – France / email : OrthodoxieLocaledeTraditionRusse@yahoo.fr

« OLTR »

Association pour l'ORTHODOXIE LOCALE de TRADITION RUSSE
en Europe Occidentale
(Association loi 1901)

OLTR : Siège social, 13, rue Robert Lindet – 75015 PARIS – France
OrthodoxieLocaledeTraditionRusse@yahoo.fr

Personne à contacter : Monsieur Serge KAPNIST – (33 1) 39 46 78 21
Fax : 01 48 44 60 16

DEMANDE D'ADHESION :

Je soussigné,

Nom :

Prénoms :

Adresse privée :

Téléphone fixe : Portable :

E-mail Fax :

Date et lieu de naissance :

Profession :

Situation de famille :

Nombre d'enfants, prénoms et dates de naissance* :

.....

Paroisse :

Adresse :

Responsabilité dans l'église :

Etudes* :

Carrière professionnelle* :

Décorations* :

Adresse professionnelle* :

Téléphone : Fax :

demande à adhérer à l'OLTR et m'engage à payer régulièrement sa cotisation annuelle (minimum – 20 €).

Nota : 1) les informations ci-dessus pourront figurer dans l'annuaire de l'Association.
2) Les mentions suivies d'un * sont souhaitables mais facultatives.)

Noms des deux parrains – membres de l'OLTR (en l'absence de parrains contacter le bureau):

1.

Signature :

2.

Signature :

Date : Signature du demandeur :

Décision du C.A. , date, signatures pour accord du Président et du Secrétaire Général :

.....